

ressés à soutenir l'ancienne doctrine médicale, étoient alarmés du récit des prodiges opérés par la nouvelle. »

Suit le détail des guérisons opérées sur plusieurs personnes dont les noms sont encore connus aujourd'hui.

M. *Riboud*, conseiller en l'élection de Bourg en Bresse, et résidant à Poncin, âgé de soixante ans ; paralytique.

M<sup>me</sup> *Or sel*, âgée de vingt ans, atteinte d'une maladie nerveuse à la suite d'une couche.

M. l'abbé *Arnaud*, attaqué de convulsions.

M. *Marteau*, attaqué d'une fièvre quarte.

M. *Richard*.

M<sup>lle</sup> de *Boissieu*, âgée de 22 ans, demeurant au Péage-de-Roussillon, atteinte de vomissements, à la suite d'un rhumatisme.

Le fils de M. le marquis de *Meximieux*, âgé de onze ans, atteint d'un rhumatisme général.

Les D<sup>lles</sup> *Montaland*.

M<sup>lle</sup> *Brossar*.

M. *Renaudin*, secrétaire de l'intendance de Dombes, traité par M. *Melkier*, chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Trévoux.

L'auteur ajoute qu'il fut aidé dans ses travaux par MM. *Faissole*, *Grandchamp* et *Bonnefoy*. Ce dernier fit, je crois, grand bruit à Lyon dans la société de Bellecour, car il existe sur lui une chanson assez satyrique et . . . décoietée, dans laquelle figurent plusieurs grandes dames de quartier.

Ajoutons que nous avons connu, il y a un demi-siècle, une dame de la meilleure condition, qui mourut à près de cent ans sans aucune infirmité. Elle suivait un traitement magnétique qui lui était administré par un autre vieillard, ancien pharmacien fort considéré à la Guillotière, où il habitait et qui lui-même mourut à cent cinq ans. Ce traitement consistait en une corde de chanvre, trempant par une